

et certaines d'entre elles resteront sérieuses. Nous sommes après tout des nations distinctes. Mais l'époque des craintes et des divergences automatiques est maintenant révolue.

Il est une autre dimension des relations canado-américaines que cet accord met en lumière, et je veux parler de la manière dont deux pays oeuvrent ensemble. Nous sommes des sociétés différentes avec des désaccords importants sur tout, de A à Z, des pluies acides au Zimbabwe.

Nous avons d'importants désaccords. Les conflits faisant la manchette, ces désaccords viennent à être bien connus, mais ils ne constituent qu'une partie de la question. L'autre partie est que nos deux pays travaillent ensemble à créer des institutions et des pratiques internationales d'une solidité tout à fait remarquable et d'une valeur incalculable pour le monde.

Par exemple, cette année marque le 75^e anniversaire de l'établissement de la Commission mixte internationale, qui tranche les différends relatifs aux eaux et aux frontières -- questions extrêmement délicates -- et qui s'acquitte de sa tâche avec impartialité, efficacité et, parfois, d'une manière quasi-géniale. Nos deux pays, avec d'autres alliés, ont créé l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, l'OTAN, qui contribue depuis quatre décennies à protéger de la conflagration un continent déjà ravagé par deux guerres entre le début du siècle et 1945. Un accord signé par Franklin Roosevelt et Mackenzie King au temps de la grande dépression économique -- un accord commercial bilatéral - est devenu la base de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce -- le GATT qui, à son tour, est en majeure partie responsable de la prospérité que le monde a connue depuis qu'il est entré en vigueur.

Cet exemple est particulièrement d'actualité aujourd'hui. Il y a un an, à Punta del Este, en Uruguay, le Canada et les États-Unis étaient parmi les nations qui réclamaient une nouvelle ronde étendue de négociations commerciales multilatérales, qui engloberaient de nouvelles questions comme les services. Cette ronde a été lancée, et elle représente notre meilleur espoir de maintenir et d'élargir la prospérité mondiale.

Si le Canada et les États-Unis ne s'étaient pas mis d'accord sur un traité bilatéral, à l'intérieur du GATT, cela aurait été signe de malheur pour le reste du monde du commerce. Si nous ne pouvions tomber d'accord, qui dans le monde le pourrait?